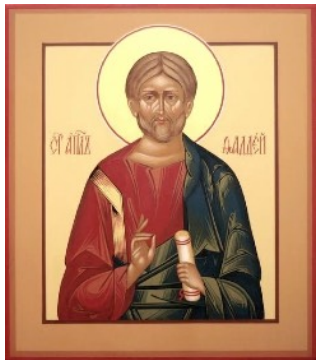


**Apôtre Thaddée des soixante-dix
Commémoré le 21 août**



Saint Thaddée, apôtre des soixante-dix, était de descendance hébraïque, et il est né dans la ville syrienne d'Edesse. Le saint apôtre Thaddée des soixante-dix doit être distingué de saint Jude, appelé aussi Thaddée ou Lévi (19 juin), qui était l'un des douze apôtres.

Lorsqu'il vint à Jérusalem pour un jour de fête, il entendit la prédication de Jean le Précurseur. Après avoir été baptisé par lui dans le Jourdain, il est resté en Palestine. Il a vu le Sauveur et est devenu son disciple. Il fut choisi par le Seigneur pour être l'un des soixante-dix disciples, qu'il envoya par deux prêcher dans les villes et les lieux qu'il avait l'intention de visiter (Luc 10 : 1).

Après l'Ascension du Sauveur au Ciel, saint Thaddée prêcha la bonne nouvelle en Syrie et en Mésopotamie. Il est venu prêcher l'Evangile à Edesse et il a converti le roi Abgar, le peuple et les prêtres païens au Christ. Il a soutenu sa prédication avec de nombreux miracles (dont Abgar a écrit à l'empereur assyrien Nersès). Il y établit des prêtres et bâtit l'église d'Edesse.

Le prince Abgar voulait récompenser Saint Thaddeus avec de riches cadeaux, mais il a refusé et est allé prêcher dans d'autres villes, convertissant de nombreux païens à la foi chrétienne. Il se rendit dans la ville de Beyrouth pour prêcher et il y fonda une église. C'est dans cette ville qu'il mourut paisiblement en l'an 44. (Le

lieu de sa mort est indiqué comme Beyrouth dans le MENAION slave, mais selon d'autres sources il mourut à Edesse. Selon une ancienne tradition arménienne, Saint Thaddeus, après tortures diverses, fut décapité par l'épée le 21 décembre dans la région d'Artaz en l'an 50).

**Martyr Bassa d'Edesse
et ses fils Théogonius, Agapius
et Pistus**

Commémoré le 21 août



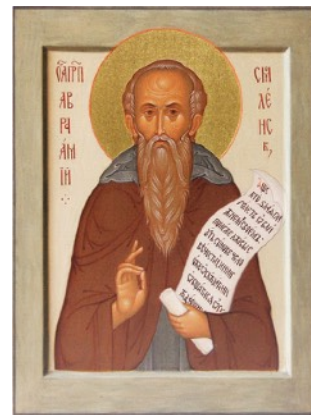
La martyre Bassa avec ses fils Théognis, Agapius et Pistus, vivait dans la ville macédonienne d'Edesse et elle était mariée à un prêtre païen. Dès l'enfance, elle avait été élevée dans la foi chrétienne, qu'elle a transmise à ses fils.

Sous le règne de l'empereur Maximien Galère (305-311), le mari dénonça sa femme et ses enfants au gouverneur. Malgré les menaces, les garçons ont refusé d'offrir des sacrifices aux idoles, ils ont donc été torturés et mis à mort. Le fils aîné, Théognis, a été ratissé avec des griffes de fer, puis il a été décapité. La peau du jeune Agapius fut écorchée de la tête à la poitrine, mais le martyr n'émit pas un son. Le plus jeune fils Pistus a été torturé et décapité, tout comme ses frères l'avaient été. Un récit dit que les trois frères ont souffert à Edesse en Macédoine. Un autre récit dit qu'ils sont morts à Larissa en Thessalie, leur patrie.

Sainte Bassa a été jetée en prison et a été affaiblie par la faim, mais un ange l'a renforcée avec de

la nourriture céleste. Sous les tortures successives, elle est restée indemne du feu, de l'eau et des bêtes. Lorsqu'ils l'ont amenée dans un temple païen, elle a brisé la statue de Zeus. Puis ils ont jeté le martyr dans un tourbillon dans la mer. Mais à la surprise générale, un navire a navigué et trois hommes radieux l'ont tirée (Saint Nikodémus de la Sainte Montagne (14 juillet) suggère qu'il s'agissait de ses enfants, martyrisés plus tôt). Au bout de huit jours, saint Bassa arriva par bateau chez le gouverneur de l'île d'Alona, non loin de Cyzique, dans la Propontide ou mer de Marmora. Après l'avoir battue avec des verges, ils l'ont décapitée. Vers l'an 450, il y avait déjà une église en l'honneur du saint martyr Bassa à Chalcédoine.

**Vénéérable Abramius le
Wonderworker,
Archimandrite de Smolensk
Commémoré le 21 août**



Saint Abramius de Smolensk, prédicateur de la repentance et du redoutable Jugement dernier, est né au milieu du XIIe siècle à Smolensk de parents riches, qui avaient douze filles avant lui, et ils ont supplié Dieu pour un fils.

Dès l'enfance, il a grandi dans la crainte de Dieu, il était souvent à l'église et avait l'occasion de lire des livres. Les parents espéraient que leur fils unique se marierait et continuerait leur illustre lignée, mais il cherchait une vie différente. Après la mort de ses parents, ayant donné toutes ses richesses aux

monastères, aux églises et aux démunis, le saint a parcouru la ville en haillons, demandant à Dieu de lui montrer le chemin du salut.

Il fut tonsuré dans le monastère de la Très Sainte Théotokos, à cinq verstes de Smolensk, à Selischa. Après y avoir traversé diverses obédiences, le moine s'occupa avec ferveur de copier des livres, en puisant des richesses spirituelles. Le prince de Smolensk Roman Rostislavich (+ 1170) a ouvert une école dans la ville, dans laquelle ils ont enseigné non seulement en slavon, mais aussi à partir de livres grecs et latins. Le prince lui-même avait une grande collection de livres, que saint Abramius utilisait. Il avait lutté pendant plus de 30 ans au monastère, lorsqu'en 1198 l'higoumène le persuada d'accepter la dignité de prêtre. Chaque jour, il servait la Divine Liturgie et accomplissait l'obéissance du clergé non seulement pour les frères, mais aussi pour les laïcs.

Bientôt, le moine est devenu largement connu. Cela a suscité l'envie des frères, puis de l'higoumène aussi, et cinq ans plus tard, le moine a été contraint d'être transféré au monastère de l'Exaltation de la Croix à Smolensk même. Avec les offrandes des dévots, il embellit l'église cathédrale du pauvre monastère avec des icônes, des rideaux et des chandeliers. Il a lui-même peint deux icônes sur des thèmes qui le concernaient le plus. Sur l'un, il dépeint le redoutable jugement dernier, et sur l'autre la souffrance des épreuves de la vie. Maigre et pâle à cause d'un labeur extrême, l'ascète en habit sacerdotal ressemblait à Saint Basile le Grand en apparence. Le saint était strict envers lui-même et envers ses enfants spirituels. Il prêchait constamment à l'église et à ceux qui venaient à lui dans sa cellule, conversant aussi bien avec les riches qu'avec les pauvres.

Les notables de la ville et le clergé ont exigé que l'évêque Ignace traduise le moine en justice, l'accusant de séduire les femmes et de tenter ses enfants spirituels. Mais encore plus terribles étaient les accusations d'hérésie et la lecture de livres interdits. Pour cela, ils ont proposé de noyer ou de brûler l'ascète. Au procès par le prince et l'évêque, le saint a répondu à toutes les fausses accusations. Malgré cela, ils lui ont interdit de servir comme prêtre et l'ont renvoyé dans son ancien monastère de la Très Sainte Théotokos. Une terrible sécheresse s'est produite à la suite de la colère de Dieu sur la sentence injuste, et ce n'est que lorsque saint Ignace a pardonné à saint Abramius, lui permettant de servir et de prêcher, que la pluie est tombée à nouveau sur Smolensk.

L'évêque Saint Ignace a construit un nouveau monastère, en l'honneur de la mise en place de la robe du Très Saint Théotokos, et il en a confié la direction à Saint Abramius, et lui-même s'y est installé, se retirant du diocèse en raison de son âge. Beaucoup souhaitaient entrer sous la direction de Saint Abramius, mais il les examina très intensément et seulement après une grande enquête, de sorte que dans son monastère il n'y avait que dix-sept frères. Saint Abramius, après la mort de saint Ignace, devenu son ami spirituel, exhorta les frères, plus qu'avant, à penser à la mort et à prier jour et nuit, qu'ils ne soient pas condamnés au jugement de Dieu.

Saint Abramius mourut après l'an 1224, après avoir passé 50 ans dans le monachisme. Déjà à la fin du XIIIe siècle, un service lui avait été compilé, avec son disciple saint Ephraïm. La terrible invasion mongole-tatare, considérée comme la colère de Dieu pour les péchés de la nation, non seulement n'a pas

étouffé la mémoire de Saint Abramius de Smolensk, mais a plutôt rappelé aux gens son appel à la repentance et au souvenir du redoutable Jugement dernier. .

Vénération Éphraïm le Merveilleux, disciple d'Abramius et archimandrite de Smolensk

Commémoré le 21 août

Saint Ephraïm était le disciple de Saint Abramius de Smolensk. Il a compilé la Vie de saint Abramius, qui fournit de nombreux détails sur l'éducation dans la partie reculée du nord-ouest de la Russie à cette époque.

Vénération Abramius l'amant du travail des grottes proches de Kiev
Commémoré le 21 août

Il est difficile de déterminer avec précision quand Saint Abraham et les autres saints des Grottes ont vécu en raison de la rareté des documents écrits. Il est probable, bien que non certain, qu'ils aient vécu pendant les invasions mongoles-tatares au XIIIe siècle.

Dans le Teraturgim du hiéromoine Athanase (Kalophosky), datant du XVIIIe siècle, saint Abraham est appelé « Vénération ancien Abraham, l'amant du travail ». L'archevêque Philaret (Gumilevsky) a déclaré que « vers la fin de sa vie, il a travaillé dur dans une grotte. Après avoir prié ici, il a travaillé pour préparer tout le nécessaire pour la Confrérie des Cavernes, ce qui lui a valu le titre d'« Amoureux du Travail ».

L'archevêque Sergius (Spassky) suggère que Saint Abraham a vécu aux XIIe-XIIIe siècles. D'autre part, l'Encyclopédie orthodoxe situe sa vie entre la seconde moitié du XIIIe siècle et le début du XIVe siècle. Ses saintes reliques reposent dans les grottes proches de Saint Antoine.

Sur une ancienne icône des thaumaturges des Grottes Proches, Saint Antoine est appelé un Igoumène. Il est décrit de la même manière dans une liste manuscrite de saints. Si tel est le cas, il a enterré le prince Skirigail (Jean), qui a été tué par ses propres serviteurs à Vyshgorod en 1396, près de la tombe de saint Théodose (3 mai).

Saint Abraham l'Amant du Travail est depuis longtemps commémoré le 21 août, le même jour que Saint Abraham de Smolensk.

Saint Abraham l'Amant du Travail est également commémoré le 28 septembre, la Synaxe de tous les Vénérables Pères du Monastère des Grottes de Kiev, dont les reliques reposent dans les Grottes Proches de Saint Antoine. Nous nous souvenons également de Saint Abraham le deuxième dimanche du Grand Carême, la Synaxe de tous les Vénérables Pères des Grottes de Kiev (qui est une fête mobile).

Saint Sarmean, Catholicos de Kartli, Géorgie Commémoré le 21 août



Les chroniques répertorient les générations de chefs bergers de Géorgie révèlent que saint Sarmian était le chef de l'Église apostolique géorgienne de l'an 767 (ou 760, selon certaines sources) jusqu'à l'an 774. Ce furent des années de domination arabo-musulmane en Géorgie. Les Arabes ont persécuté les chrétiens, opprimé ceux qui

servaient dans l'Église et ont essayé par tous les moyens de convertir le pays à l'islam. Malgré les effroyables abus subis par les fidèles et la transformation de la ville en résidence de l'émir, de nombreuses églises de Tbilissi ont continué à fonctionner.

Sarmean était un ferme défenseur de l'orthodoxie. Une fois, cependant, le jeudi du fromage au monastère de Shio-Mgvime, un groupe d'étrangers portant des cadeaux est arrivé au monastère. Il leur servit la Sainte Communion sans jamais s'enquérir de leur foi. Plus tard, il apprit qu'ils étaient jacobites (membres d'une des églises monophysites).

Son insouciance lui a été révélée dans un rêve la même nuit. Quand il se réveilla le lendemain matin, le Catholicos Sarmean convoqua les évêques, confessa son erreur, brûla les cadeaux que les Jacobites lui avaient donnés sous leurs yeux, et partit pour une grotte isolée, où il pleura sur son péché avec des larmes amères.

Mais le Seigneur Tout-Miséricordieux envoya un signe à Saint Sarméen pour l'informer que sa transgression avait été pardonnée. Les évêques lui envoyèrent un message de Mtskheta : « Ô Grand Souverain Patriarche Sarméen ! Réjouir ! Nous, vos enfants spirituels, croyants en votre sainteté, l'ensemble du conseil des évêques, souhaitons vous informer que Saint Shio est apparu et a dit à chacun de nous cinq que le Seigneur a remis votre péché. Dépêchez-vous et convoquez-nous au monastère, afin que nous puissions rendre grâce ensemble à notre Saint-Père Shio !

Le saint Catholicos Sarmean, divinement doué d'humilité, de foi, d'amour et de crainte de Dieu, mena sagement son troupeau jusqu'à la fin de ses jours et reposa paisiblement en l'an 774.

Nouveau martyr Siméon de Samokov

Commémoré le 21 août

Aucune information disponible à ce moment.

Hiéromartyr Raphaël de Serbie Commémoré le 21 août



Aucune information disponible à ce moment.

Saint Corneille de Paleostrov et Olonets

Commémoré le 21 août

Saint Corneille de Paleostrov et Olonets, né à Pskov, fut le fondateur de la vie monastique sur l'île Pali du lac Onega à la fin du XIVe siècle. Malgré la désolation de l'île, des frères se rassemblèrent bientôt près de lui. Il a construit pour eux une église en l'honneur de la Nativité du Très Saint Théotokos et une église trapeza en l'honneur du saint Prophète Elias.

Le saint passa les dernières années de sa vie dans une grotte à une demi-verste du monastère, dans une prière incessante. L'ascète ajouta le port de lourdes chaînes à ses luttes.

Le repos béni du saint a eu lieu vers l'an 1420. Ses reliques ont été transférées à l'église du monastère par son disciple, Saint Abramius de Paleostrov (21 août), qui a également été glorifié par sa vie ascétique, et a été enterré dans le monastère de Paleostrov à côté de son aîné. .

**Hiéromartyr Raphaël de
Sisatovac**

Commémoré le 21 août

Aucune information disponible à ce
moment.

Sainte Schema-nonne Martha

Commémoré le 21 août

Aucune information disponible à ce
moment.